

Notre patrimoine a de l'avenir

Longué-Jumelles

De pierre et d'eau

Les circuits du patrimoine

Livret de découverte







De pierre et d'eau

Longué, longs gués... L'histoire de ma ville est une histoire d'eau. Aux rivières qui la divisent ou l'inondent, j'ai préféré la pierre. Je me présente : Prosper Foucauld, maçon, tailleur de pierre et sculpteur de mon état. Je m'en vais trouver un nouveau commanditaire, Théophile Bezault, qui souhaite me confier la construction de sa maison. Je n'ai que 36 ans mais déjà de belles réalisations à mon actif dans le bourg. Nous sommes en 1880 et, depuis quelque temps, que de transformations : l'arrivée du train, un nouvel axe entre le Vieux-Bourg et la Ville, une belle église... Rendez-vous au moulin de la Ville. Laissez-vous transporter à mes côtés au 19^e siècle, l'âge d'or de l'énergie hydraulique ! Et d'énergie, je ne manque pas, alors suivez-moi !



La maison de Prosper Foucauld

Une débauche de décors sculptés

« Bienvenue à mon domicile. C'est aussi un peu ma vitrine, avouons-le. Jugez vous-même : la lucarne porte l'initiale de mon nom ! Admirez cette façade convexe à la mise en œuvre impeccable, la forme originale des frontons et la symétrie parfaite du décor ! De part et d'autre de la porte, deux belles consoles à masque de femme portent la corniche. Et j'ai inscrit dans le fronton des deux fenêtres latérales l'un des motifs végétaux qui font ma marque de fabrique. Quel plaisir, il faut dire, de travailler le tuffeau de la région, tendre et lumineux, dont la blancheur tranche avec l'ardoise locale. Cela offre tant de possibilités ! D'ailleurs, j'ai d'autres réalisations à vous montrer... »

La façade de la maison de Prosper dévoile quelques exemples d'ornements caractéristiques de son travail. Certains sont dessinés ci-dessous.

Attention : un intrus s'est glissé parmi eux ! Observez bien la façade pour le débusquer. Une petite idée ?

Réponse en fin de livret



Voir, sentir, imaginer...

◆ Un répertoire décoratif varié

Les ornements de Prosper Foucauld sont typiques de ce que les maçons pratiquent au 19^e siècle dans la vallée : motifs symboliques ou symétriques issus de l'architecture antique (colonnes, pilastres, frontons), lucarnes ouvragées et riches décors sculptés inspirés de l'architecture française de la Renaissance (16^e siècle) et du Grand Siècle (17^e siècle) ou figures végétales tirées de l'observation de la nature. Caractéristique des années 1880, cette tendance à puiser dans toutes les époques s'appelle « l'éclectisme ».

◆ Une population importante pour l'époque

En 1880, la population de Longué s'élève à environ 4 500 habitants. Depuis le milieu du 19^e siècle, un programme urbain spectaculaire a modifié la physionomie de la ville, jadis organisée en deux pôles, qui entre de plain-pied dans la modernité. Le bourg concentre désormais l'un des plus beaux patrimoines de cette époque dans le Maine-et-Loire.





La pharmacie Cartier

Un commerce d'allure singulière

« Je ne suis pas peu fier d'avoir travaillé sur ce commerce à la forme insolite. Voyez comme la rotonde d'angle, avec ses vitrines incurvées, valorise la façade commerciale, qui se déploie sur deux rues. J'ai opté pour un décor qui frappe le regard, tout en évoquant l'activité qui y est exercée : la pharmacie. Sur le linteau de la fenêtre centrale de l'étage, j'ai représenté le principal symbole de cette profession – le caducée avec sa couleuvre, ainsi que les initiales du propriétaire sur les deux autres fenêtres. Sur les linteaux du rez-de-chaussée, j'ai repris un autre symbole, celui des serpents dont on recueille le venin dans une coupe. Dans les chapiteaux du rez-de-chaussée, notez ces fleurs de pavot stylisées, souvent utilisées dans la pharmacopée. »



Mais que fait cette Longuéenne les pieds dans l'eau ? Trempepette ? Non, elle s'apprête à récolter un ingrédient aux vertus thérapeutiques reconnues : antalgiques, anticoagulantes et cicatrisantes. Toutes les pharmacies se doivent d'avoir ce produit. À votre avis, de quoi s'agit-il ? Un indice : ce n'est pas un organisme végétal mais... animal !

Réponse en fin de livret

Voir, sentir, imaginer...

◆ Un commerce d'allure singulière

La situation de Longué, au cœur d'une vallée où les terres agricoles sont riches en alluvions et au carrefour de plusieurs voies terrestres, a favorisé son essor économique. Au milieu du 19^e siècle, c'est l'une des plus importantes communes de l'arrondissement de Baugé et un chef-lieu de canton.

◆ La cuivrerie Rivain

C'est l'activité industrielle la plus importante de la région à cette époque. Théophile Bezault, le commanditaire de Prosper, y occupe un poste clé. Une centaine d'ouvriers travaille dans cette usine alors en plein développement, installée en 1866 dans l'ancien manoir de la Rigauderie.

La place du Marché-aux-Veaux et le Grand Café Boucher

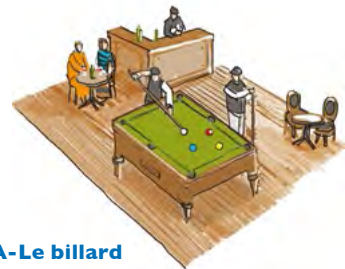
Veaux, vaches, cochons...

« Longué est entourée de grasses prairies communales propices à l'élevage des bestiaux. C'est pourquoi nous avons six foires agricoles prospères dans l'année et un marché très animé tous les jeudis. C'est ici que se fixent les prix agricoles du canton : les vaches et les bœufs sur la place du marché aux bestiaux, les veaux place du marché aux veaux, les chevaux sur le champ de foire. Mais revenons à mes travaux ! Sur cette façade, j'ai représenté mes outils au-dessus de la fenêtre centrale de l'étage : l'équerre, le compas, le porte-mine et le fil à plomb. Observez aussi la tête de bacchante, prêtresse de Bacchus, dieu du vin. Eh oui, nous cultivons ici quelques hectares de vignes ! Je vous ferai goûter notre vin local tout à l'heure quand nous jouerons à la boule de fort ! »



Le Grand Café Boucher est bien connu de Prosper. On y pratique notamment un loisir très prisé des bourgeois de Longué. Pour le découvrir, observez attentivement la façade du café. Alors ?

Réponse en fin de livret



A-Le billard



B-La boule de fort



C-Le palet



Voir, sentir, imaginer...

♦ La boule de fort

Le but de ce jeu traditionnel, typique du Val de Loire, est de rapprocher les boules le plus près possible du « maître » (équivalent du cochonnet à la pétanque) sur une piste incurvée et extrêmement roulante. La difficulté ? La boule a un centre de gravité décalé, son côté « fort », et n'a donc jamais une trajectoire rectiligne !

♦ L'ambiance le jour du marché

Cacardement des oies et des pions, tumulte des poulets attachés par les pattes, battements des ailes des canards, dindons et pigeons, meuglements, cris et palabres des paysans et des marchands... Le jeudi est fort animé à Longué ! La place de la Mairie est dévolue au marché aux vêtements et au bazar ; au début de la rue centrale se tient le marché aux fleurs. Quant au mail, il est réservé aux femmes aux coiffes pimpantes.

La place de la Mairie et le château de la Gestrie

Un petit palais républicain

« Cher Théophile, et si nous buvions un verre en terrasse en discutant de votre projet ? J'ai une maison à vous montrer aux n° 10 et 11 de la place de la Mairie, que j'ai construite voilà six ans, en même temps que la mairie. La mairie et la place en imposent, je n'ai donc pas lésiné sur les décors de ma façade. Tenez, voilà M. le Maire, le comte de Maillé ! J'ai construit sa maison en face de l'église. Ce ne sont pas les maisons bourgeoises qui manquent ici ! Voyez celle-ci, au n° 7* : c'est le château de la Gestrie, bâti il y a dix ans sur pilotis. On peut dire que c'est l'édification de la nouvelle église qui a encouragé la construction de tous ces édifices. Elle est si monumentale que tout le bourg s'en est trouvé embelli. Je vais vous la faire visiter de ce pas. Filons vers la butte des Sablons ! »

** Rue du Dr-Assier*



Au sommet de la façade, au n° 10-11 de la place de la Mairie, la balustrade qui cache la toiture d'ardoise donne à cette belle maison un petit air de... C'est un monument français bien connu. Vous ne devinez pas ? Dans ce cas, résolvez ce rébus.

Réponse en fin de livret



Voir, sentir, imaginer...

◆ Un repas pour 3 francs !

Le jour du marché, les cafés ne désespèrent pas. Il faut imaginer de nombreuses hôtelleries et auberges nées dès l'Ancien Régime pour les marchands et les négociants qui viennent parfois de loin. Beaucoup sont installées dans la rue centrale, dans les basses rues ou sur les places de marché, comme L'Écu de France, tout juste construit à l'angle de la place de la Mairie et de la rue Yvonne-Compère. On y mangeait pour 3 francs, soit 1 écu !

◆ Une époque tournée vers l'exotisme

Véhiculé par les Expositions universelles de l'époque, l'exotisme est omniprésent dans la seconde moitié du 19^e siècle, tels les oiseaux qui ornent cette maison, place de la Mairie. C'est l'essor de la presse d'aventure et l'on s'ouvre à l'exploration de mondes nouveaux, l'Orient notamment.



L'église

Notre-Dame-de-la-Légion-d'Honneur

« Impressionnante, n'est-ce pas, cette église ? Avant, il y avait un champ ! Sa construction, entre 1855 et 1860, a permis de rapprocher le Vieux-Bourg de la Ville pour ne faire qu'une agglomération. Son style néogothique s'inspire de l'architecture du 13^e siècle. L'intérieur aussi a belle allure : voyez ces magnifiques vitraux de l'atelier Lobin, à Tours ! Ces verrières ont une singularité : on y voit des croix de la Légion d'honneur. Et pour cause, l'abbé Massonneau en a été décoré en 1857 pour le grand courage dont il a fait preuve lors des inondations de l'année précédente. D'où le nom de l'église, unique en France !

Jetez un œil sur la maison que j'ai construite pour le maire*. Puis, je vais vous montrer celle de mon charpentier. »

* 2, rue du Dr-Tardif

Le maître-autel* de l'église est consacré à la gloire de la Vierge. Elle domine un groupe de personnages symbolisant des corps de métiers ou des qualités pouvant être décorés de la Légion d'Honneur. Saurez-vous retrouver les personnages suivants ?

- pour les armées : des soldats
- pour la marine : un marin
- pour les sciences : un géographe
- pour les arts : un sculpteur
- pour la justice : un magistrat
- pour la charité : une religieuse
- pour la religion : un pape et un prêtre

* Table principale où est célébrée la messe.

Réponse en fin de livret



Exemple : ici, un historien.

Voir, sentir, imaginer...

♦ La grande inondation de 1856

À la confluence de plusieurs cours d'eau, Longué a été exposée à de nombreuses inondations. La crue la plus catastrophique du 19^e siècle est le 5 juin 1856. La levée rompt. Les deux tiers de la commune sont sous les eaux qui charrient des cadavres d'animaux, des arbres déracinés, des maisons renversées... L'abbé Massonneau, avec quelques hommes de bonne volonté, sauve de nombreuses personnes en barque ou sur des radeaux improvisés. Napoléon III lui adresse alors une aide de 8 000 francs pour les travaux entrepris à l'église.

♦ L'abbé Massonneau, curé bâtisseur

Digne, imposant et éloquent, l'abbé Massonneau était un habile administrateur, énergique et persévérant. Sa forte personnalité a marqué de sa présence l'histoire de Longué, en témoignent les différentes représentations à son effigie dans l'église. On lui doit aussi la construction d'un presbytère, d'une école libre de garçons, de filles, d'un asile et d'un nouvel hôpital.

La maison du charpentier

Un travail d'orfèvre

« Voici la demeure de mon charpentier. C'est mon principal collègue sur les chantiers que je conduis. C'est lui qui a fait la charpente de ma maison. Et c'est moi qui ai pensé cette composition architecturale parfaitement symétrique, il y a quatre ans : à l'étage, gravé dans le tuffeau, un décor en « mailles de filets » renforcé par un mortier rouge ; au centre, parmi les feuilles et les glands de chêne, j'ai représenté ses outils – équerre, compas et biseigüe. Vous êtes conquis par mon travail ? J'en suis ravi ! Mes hommages, Théophile, et à bientôt pour une partie de boule de fort. Je m'en vais dans le marais tout proche glaner de nouveaux motifs floraux. C'est là que j'ai trouvé mon modèle de roseau. »

Ces trois essences d'arbre sont utilisées par le charpentier. Reliez chacune d'elle à la bonne feuille.

Réponse en fin de livret

A - Chêne pédonculé

B - Hêtre

C - Charme



Voir, sentir, imaginer...

◆ Les cheminées d'angle

Plusieurs maisons de Longué se distinguent par des cheminées d'angle, comme au n° 13 de la rue du Dr-Tardif. L'installation des foyers de cheminée dans les angles permet de libérer les surfaces murales pour y installer des baies. Cette recherche de confort est caractéristique de l'architecture domestique du 19^e siècle.

◆ Les hôtels particuliers

La rue du Dr-Tardif recèle de belles maisons bourgeoises, comme celle de la famille Rivain au n° 11, à l'origine de l'usine de cuivrie. Elle présente toutes les caractéristiques de l'hôtel particulier urbain : corps de logis en fond de cour pour permettre les manœuvres des attelages ; communs sur le côté de la cour ; élégante grille... Le corps de logis est mis en valeur par un superbe escalier à double volée en fer à cheval.

Le marais

Les prairies inondables, haut lieu de biodiversité

« J'aime trouver l'inspiration dans ces prairies de marais. Elles offrent de riches pâturages et leur usage est réservé aux habitants de la ville, d'où leur nom de « communaux ». Les Longuéens y mènent paître leurs bestiaux. Enfin... pas partout ! Les anciens racontent les nombreux conflits d'usage qu'il y a eu sur ces terres marécageuses au milieu du 19^e siècle. C'est allé jusqu'à un grand procès, en 1847, qui a opposé la commune de Longué à celle de Beaufort-en-Vallée. En cause : l'usage des communaux de l'ancien comté de Beaufort. Les Longuéens n'ont pas eu gain de cause et cela leur a coûté cher ! Allez, rentrons par la promenade des lavoirs. Peut-être vais-je y retrouver ma femme et mes enfants en cette belle fin d'après-midi. »

Ces prairies offrent le gîte et le couvert pour de nombreux animaux : batraciens, mammifères, papillons, oiseaux... Parmi eux, un ordre d'insectes est bien représenté sur ce site. Pour le découvrir, résolvez cette charade.

Mon premier est le contraire de « bas ».

Mon second est la note de musique avant « ré ».

Mon troisième est une tresse plate.

Mon tout est plus connu sous le nom de « libellules » mais comprend également les « demoiselles ».

Qui suis-je ?

Réponse en fin de livret



Libellule déprimée



Calopteryx éclatant

Voir, sentir, imaginer...

◆ Le royaume des têtards

Il n'est pas question ici des larves de batraciens mais des arbres surnommés têtards (ou trognes) en raison de la forme de leur tronc, résultat d'une taille particulière : une coupe régulière des branches supérieures, utilisées comme fourrage ou bois de chauffage. L'excroissance formée donne naissance à des cavités qui abritent de nombreuses espèces : chouette chevêche, chauves-souris, insectes rares...

◆ À l'affût des p'tites bêtes !

La présence plus ou moins saisonnière d'eau permet l'expression d'une flore et d'une faune riches dans ce paysage bocager. Guettez la Fauvette à tête noire dans les haies : calotte noire pour le mâle, marron pour la femelle. Au-dessus des mares temporaires, vous avez toutes les chances de voir voler des Agrions nains ou des Naïades aux yeux bleus, de gracieuses petites demoiselles.



La promenade des lavoirs Une société hygiéniste

« Les turcies sont des levées qui ont été édifiées pour limiter les inondations, mais c'est aussi un lieu de promenade ombragé que j'affectionne, entre moulins et lavoirs. Une quantité étonnante de lavoirs privés jalonnent la promenade. Et pour cause : la rivière passe en pleine ville et on y accède facilement depuis les jardins qui donnent sur le Lathan. Le lavoir privé consiste en un édicule très simple, couvert d'une charpente en appentis. Tous sont équipés d'un astucieux plancher mobile qu'on peut adapter à la hauteur des eaux, grâce à deux treuils visibles sur les côtés. Certains lavoirs sont même dotés d'un équipement qui permet de faire chauffer de l'eau ! Le niveau d'eau du Lathan est quant à lui régulé par des vannes en amont. Mais voilà que j'aperçois ma petite famille, près du moulin ! Le devoir m'appelle... »



Au 19^e siècle, l'hygiénisme révolutionne les sociétés occidentales. Ce courant de pensée met en avant l'importance de l'hygiène pour la santé et milite pour la salubrité des villes et campagnes, des bonnes pratiques alimentaires et de l'exercice physique. C'est sous son impulsion que les pouvoirs publics français décident de construire des lavoirs. Selon vous, quel homme célèbre, acteur de ce mouvement, recommande notamment la toilette quotidienne à l'eau et au savon pour lutter contre le transfert de germes ?

Réponse en fin de livret



Jules Verne



Louis Pasteur



Eugène Poubelle

Voir, sentir, imaginer...

◆ Le lavoir banal

Pour utiliser le lavoir banal (public)*, les laveuses doivent s'acquitter d'une redevance. Ses dimensions imposantes en font l'un des plus grands de l'Anjou. Sa belle charpente repose sur des poteaux de bois assis sur un solin de maçonnerie pour éviter le pourrissement.

* À l'angle de la rue du Dr-Assier et de l'avenue Victor-Hugo.

◆ Le travail des lavandières

Les constructions de lavoirs se multiplient au 19^e siècle. C'est l'un des rares lieux où les femmes peuvent se réunir et échanger. Pour compenser la lourdeur de la tâche, on plaisante, on chante, on cancanne... Les lavandières lavent le plus souvent le linge avec des cendres et de l'eau chaude, à la main ou au battoir.

Réponses des jeux !



STATION 1



STATION 3

A - Il s'agit du billard. Sur la façade du café, à droite comme à gauche, deux queues de billard croisées sont perceptibles en hauteur pour un œil averti.

STATION 2

Cette Longuéenne offre courageusement ses mollets à des sangsues affamées ! Leur élevage est une activité spécifique à Longué au 19^e siècle. La sangsue connaît en effet ses heures de gloire grâce au docteur François Broussais. Ce médecin arrive à Paris avec une théorie qui le rend célèbre. Selon lui, tous les maux proviennent d'une inflammation du tube digestif et contre cela, un seul remède : sucer le sang ! La demande de sangsues explose. En 1832, la France en importe plus de 57 millions d'Europe de l'Est après avoir épuisé les ressources de l'Espagne, du Portugal et de l'Italie.

STATION 4

Le Château de Versailles : Chat - Eau - Deux - Vers - Ail.

STATION 5



N° 1 – des soldats / N° 2 – un marin / N° 3 – un géographe / N° 4 – un sculpteur / N° 5 – un magistrat / N° 6 – une religieuse / N° 7 – le pape et un prêtre.

STATION 6

A2 - BI - C3

Petite astuce pour différencier un charme d'un hêtre, dont les feuilles sont très semblables : retenez cette phrase mnémotechnique : « Le charme d'Adam c'est d'être à poil ! ». Traduisez « le charme à dents » et « le hêtre à poils ». Puis, regardez le bord des feuilles : celles du charme sont bordées de dents, alors que celles du hêtre sont velues.

STATION 7

Odonates.

Petite astuce pour différencier libellules et demoiselles : au repos, les ailes des libellules sont largement étendues et non repliées au-dessus de leur corps, contrairement à celles des demoiselles.

un arrêté qui oblige les propriétaires parisiens à fournir à chacun de leurs locataires « un récipient de bois garni à l'intérieur de fer blanc et muni d'un couvercle, destiné à recevoir les ordures ménagères et permettant leur ramassage ».

Jules Vernes (1828–1905). Dans son roman *Les cinq cents millions de la Béguine*, l'hygiénisme et les bons sentiments mis en œuvre dans une ville française sont édifiants. Ils ne sont pas sans annoncer un totalitarisme de la bien-pensance où tout le monde doit être gentil, propre, tolérant, ne pas fumer, ne pas boire, ne pas manger gras...

STATION 8

La bonne réponse est **Louis Pasteur** (1822–1895).

Hygiéniste convaincu, ce chimiste de formation est à l'origine des plus formidables révolutions scientifiques du 19^e siècle.

Eugène Poubelle (1831–1907) donne son nom aux poubelles à travers les décisions qu'il prend comme préfet de la Seine pour améliorer l'hygiène de la ville de Paris. Il signe en 1883

Longué-Jumelles

c'est aussi :

♦ Un haut lieu de la boule de fort avec ses neuf sociétés dont trois en centre ville et un jeu de boule en terre ! Des démonstrations sont proposées aux visiteurs.

♦ Une maquette des anciennes halles dans le vestibule de la mairie, n'hésitez pas à pousser la porte d'entrée pour l'admirer.

♦ La fête des lavoirs, le 1^{er} dimanche de juillet qui se déroule au Pré aux Grilles. Les lavandières investissent les lieux, s'arment de leur battoir et de leur savon puis font bouillir le linge dans un chaudron chauffé au feu de bois.

♦ Deux circuits à vélo avec les boucles de l'Authion et la V44 qui relie Alençon à Saumur en passant par Longué.

♦ L'Hydronef, moulin à eau du 15^e siècle entièrement rénové en 2011 : une scénographie retrace son évolution dans le temps et explique la production d'électricité grâce à l'énergie hydraulique.

♦ L'Espace Information et Patrimoine, où sont proposées des expositions toute l'année. Cet espace accueille également un bureau d'information touristique pendant la saison estivale.

Le Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine

141 communes historiques - 205 485 habitants

Créé en 1996, ce premier parc ligérien s'étend de Tours à Angers sur les départements d'Indre-et-Loire (Région Centre Val de Loire) et de Maine-et-Loire (Région Pays de la Loire).

Recherches documentaires :
Fabrice Masson & Sylvie Hans
Rédaction : Catherine Levesque
Illustrations : Nicolas Boissouvier
Imprimerie : Loire Impression

LES CIRCUITS DU PATRIMOINE

Comment ça marche ?

Un **itinéraire balisé** en boucle vous est proposé autour d'un thème. **Le livret de découverte** vous accompagne de station en station pour vous aider à comprendre les paysages traversés, tout en vous racontant à travers **un personnage emblématique** une parcelle de l'histoire des lieux...

Rendez-vous à la station de départ et suivez le balisage...

Longué-Jumelles De pierre et d'eau

Longs gués, Longué... Prosper Foucauld a préféré la pierre à l'eau, omniprésente ici. Projetez-vous en 1880 et laissez-vous guider par ce jeune et talentueux maçon-sculpteur. Façades ornées, église atypique... découvrez sur ses pas les transformations du Vieux-Bourg et de la Ville, dont les vestiges sont encore bien présents.

Prix : 1€



PARC NATUREL RÉGIONAL LOIRE-ANJOU-TOURAINÉ
Maison du Parc - 15 avenue de la Loire - 49730 MONTSOREAU
Tél. 02 41 38 38 88 - www.parc-loire-anjou-touraine.fr

